


Quelle conduite tenir en tant que praticien et prescripteur ?



Lors de la consultation initiale

- Réaliser un prélèvement pour **antibiogramme** devant toute suspicion d'infection.
- Renseigner les **commémoratifs** sur la demande d'analyse.
- Si possible, attendre le résultat de l'antibiogramme avant de commencer le traitement.
- Sinon, choisir en 1^{ère} intention un **antibiotique non critique**, adapté au site infectieux.

Après réception de l'antibiogramme

- **Éviter l'usage des antibiotiques critiques** (fluoroquinolones et céphalosporines 3^{ème}/4^{ème} générations) lorsque d'autres molécules sont efficaces.
- Privilégier les **anciennes molécules** et les antibiotiques à **spectre étroit** lorsque l'antibiogramme le permet.
- Éviter de prescrire hors AMM.
- **Proscrire** les antibiotiques spécifiquement dédiés à l'homme. 
- **Sensibiliser** les propriétaires au respect des posologies et des durées de traitement, ainsi qu'aux dangers de l'automédication.

Pour en savoir plus

Sites du RESAPATH (Réseau vétérinaire) : www.resapath.anses.fr

Site de l'ONERBA (Observatoire National) : www.onerba.org

Plan National de Réduction des Risques d'Antibiorésistance téléchargeable sur :
http://agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Plan_ABR-171111.pdf

Contacts

Pour toute question relative aux antibiorésistances en général ou à un cas clinique en particulier, contacter le **Dr Raphaëlle PIN-DIOP** (04.92.96.96.40 ou rpin-diop@cg06.fr) ou le **Dr Joël GODENIR** (04.92.96.00.00 ou jgodenir@cg06.fr). Site : www.lvd-cg06.fr.



En cas d'isolement de certaines souches bactériennes résistantes sur des prélèvements que vous nous avez adressés, nous pourrions être amenés à vous contacter pour un rapide questionnaire épidémiologique, dans le cadre d'une étude homme-animal menée avec le Réso InfectiO PACA-Est (CHU Nice, CH Antibes).



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES - M A R I T I M E S



Antibiorésistances en médecine vétérinaire

Comprendre les enjeux d'une
antibiothérapie raisonnée

2013



État des lieux de l'antibiorésistance en France

La France est toujours l'un des plus gros consommateurs d'antibiotiques d'Europe.

En santé publique, on constate depuis 10 ans :

- ↳ des SARM¹ à l'hôpital (grâce aux campagnes de prévention et à l'utilisation des gels hydroalcooliques)
- ↳ très préoccupante des entérobactéries porteuses de BLSE²
- ↳ Émergence des résistances à l'hôpital et en ville (portage par des sujets sains)

En santé animale :

- ↳ de l'exposition aux antibiotiques
- ↳ des résistances aux céphalosporines et fluoroquinolones (SARM et BLSE)

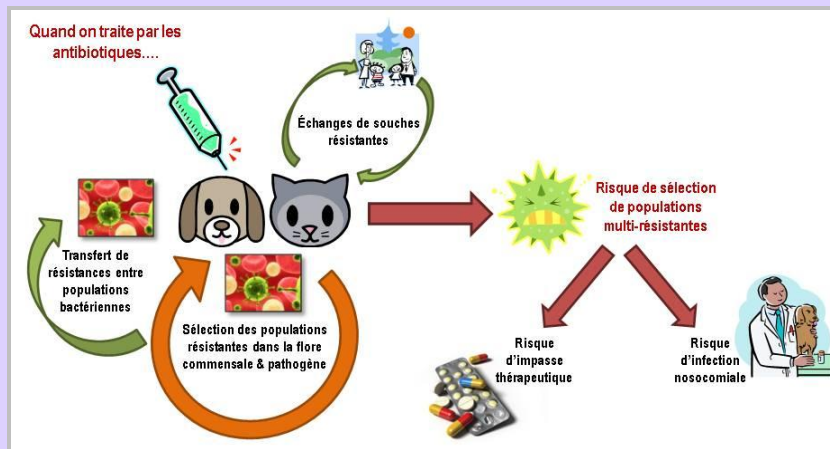
Entre l'homme et l'animal, les échanges de souches résistantes sont avérés.

En quoi les vétérinaires sont-ils concernés ?

Pourquoi un Plan National de Réduction des Risques d'Antibiorésistance ?

- ⇒ diminuer la contribution des antibiotiques vétérinaire à la résistance bactérienne globale
- ⇒ préserver de manière durable un arsenal thérapeutique limité et sans perspectives d'évolution à court ou moyen terme

Pourquoi respecter les bonnes pratiques en antibiothérapie ?



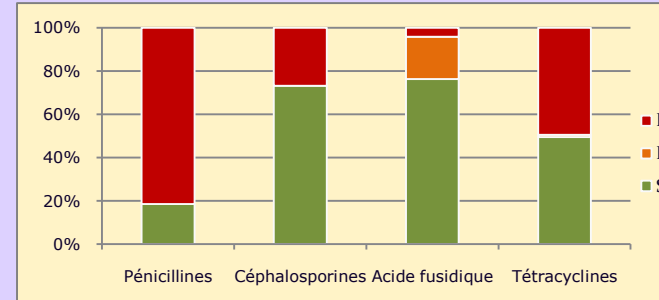
¹ *Staphylococcus aureus* résistant à la méticilline, i.e. à toutes les bêta-lactamines.

² Porteuses de Beta-Lactamases à Spectre Étendu, i.e. résistantes à toutes les bêta-lactamines.

Quel est l'intérêt d'un antibiogramme ?

Les germes présentent des résistances naturelles, systématiques et communes à toutes les souches d'une même espèce.

Ils acquièrent ensuite des mécanismes de résistances supplémentaires (dites « acquises »), variables d'une souche à l'autre et pouvant se cumuler (cf. graphique).



Résistances acquises observées sur 97 souches de staphylocoques (coagulase +, isolées au LVD06 sur écouvillons cutanés de chiens et chats).

Les souches responsables d'infections chez les carnivores domestiques sont principalement : *Staphylococcus* à coagulase positive, *Escherichia coli*, *Streptococcus sp.* et *Pseudomonas sp.*. Ces espèces peuvent développer des résistances multiples.



L'antibiogramme permet, en testant un panel d'antibiotiques approprié, d'identifier les résistances acquises de la souche isolée et de cibler le traitement ayant la plus forte probabilité de succès thérapeutique.

Le rôle du Laboratoire Vétérinaire Départemental 06

Le LVD06 accompagne les vétérinaires dans leur pratique quotidienne en :

- testant exclusivement des antibiotiques dotés d'une AMM vétérinaire
- adaptant ses antibiogrammes à l'espèce animale concernée
- interprétant les antibiogrammes selon les recommandations en vigueur
- dispensant des prestations de qualité dans une unité accréditée



En outre, chaque cas clinique étant particulier, les vétérinaires du LVD06 sont disponibles pour conseiller individuellement les praticiens sur leurs choix thérapeutiques.